

Là, il s'arrête, et fait appel au petit peuple ailé. Aussitôt, depuis le plus gros jusqu'au plus petit, tous, en grand nombre et en ravissante variété, accourent à cette douce voix, assez persuasive pour rassurer les plus timides. Eux, si craintifs d'ordinaire, se groupent avec confiance autour de cet homme qui les appelle « ses frères. »

Et François leur prêche. Ils écoutent attentifs et dociles : leur petite tête légèrement penchée dit assez avec quelle avidité ils entendent la parole de Dieu.

Quand le petit sermon est fini, le Père leur dit de reprendre leur vol, d'aller continuer à chanter dans les bois les louanges de leur Créateur, mais aucun ne s'envole : ils ne veulent pas se retirer d'auprès du Saint sans avoir reçu sa paternelle bénédiction. François les bénit : alors dans un admirable concert et dans un majestueux élan, ils se séparent suivant la forme de la croix que leur doux ami avait tracée sur eux. Et le Pauvre d'Assise se fait des reproches de n'avoir pas, avant ce jour, prêché à ses frères les petits oiseaux.

Si ce fait n'était pas écrit dans la véridique histoire, nous aurions pu l'inventer pour faire une belle et gracieuse allégorie de ce qui vient de se passer au Collège Séraphique de Montréal.

Le T. R. Père Provincial, selon que nous l'avions annoncé, est venu dans notre petit bosquet, il en a convoqué autour de lui les jeunes habitants. Réunis autour de leur Père, ils ont fait entendre leur voix, ont écouté la sienne. Après ce mutuel échange, l'essaim joyeux s'est envolé dans la direction de la croix, mais il reviendra bientôt vers le bois fortuné, qui paraîtra maintenant à tous plus charmant encore. Le souvenir de celui qui est venu les visiter et sa bénédiction paternelle resteront dans leur cœur pour les fortifier aux heures d'épreuve.

Si vous aviez vu la joie des petits ! Si vous aviez entendu tout ce qu'ils ont dit à leur Père, les agréables surprises qu'ils ont su lui ménager pour lui plaire ! Ce n'étaient partout que fleurs et poésie. Le compliment traditionnel laissait bien loin derrière lui tout ce qu'on avait pu rêver jusqu'alors : chaque page était peinte avec un art, un fini qu'on ne peut décrire, chacune était une surprise nouvelle. Le saint Patron de notre Père, saint Léonard de Port-Maurice, a été lui aussi l'objet de nos louanges et les rayons de gloire de ce grand Saint rejaillis-